

RA

VISSE

MENT

**TEXTE ET MISE EN SCENE
DE
VANESSA BONNET**

Librement inspiré de l'histoire de Patricia Hearst

Avec : **Vinciane Amilhon, Aya Cissoko, Lucie Digout, Pauline Masse, Clémentine Pasgrimaud** et **Vanessa Bonnet** dans le rôle de la présentatrice.

Collaboration artistique : **Alessandro de Pascale**

Scénographie : **Vinciane Amilhon**

Costumes : **Charlotte Gillard**

Lumière : **Agathe Geffroy**

Son : **Thomas Fernier**

Régie générale : **Marion Denier**

Voix off : **Gilles Blaise** (le spectre), **David Humeau** (le Père), **Clotilde Langrée** et **Alessandro de Pascale** (les journalistes et le fiancé Steve)

Logo ALF : **Fanny Durand**

Visuel : **Guillaume Mazaucic**

Crédit photos : **Martin Jay**

Production : Last Lunch

Coproductions : le Grand T - Théâtre de Loire-Atlantique ; La Soufflerie - Scène conventionnée de Rezé ; Le Lieu Unique - Scène Nationale ; L'Entracte - Scène conventionnée de Sablé-sur-Sarthe

Avec le soutien :

La DRAC – Pays de la Loire – Ministère de la Culture et de la Communication, la Région des Pays de la Loire, le Conseil Général de Loire-Atlantique, la Ville de Nantes, la SPEDIDAM ; le Centquatre-Paris ; les Fabriques-Nantes.

RÉSUMÉ

Sarah Foster, fille de William Foster, PDG d'un influent groupe médiatique, est brutalement enlevée par les révolutionnaires de l'ALF, l'Armée de Libération Féministe. Cette organisation jusqu'alors méconnue et composée uniquement de femmes, revendique l'abolition du capitalisme patriarcal.

Très vite, les ravisseuses vont exiger une rançon et profiter du pouvoir médiatique du père de Sarah pour étendre leur lutte. Sarah, objet du chantage, va devenir, malgré elle, l'entremetteuse de négociations qui vont semer le désordre dans tout le pays.

Alors que d'un côté, l'ALF peine à obtenir gain de cause, de l'autre la famille Foster, aidée de la police, patine. Et c'est au milieu de cette confusion générale que la jeune Sarah décide d'épouser la cause de l'ALF. Tournant le dos à ses origines, elle devient l'opposante la plus embarrassante et la plus recherchée du pays.

Ravissement puise son inspiration de l'enlèvement de Patricia Hearst, petite-fille de William Randolph Hearst, l'inventeur de la presse à sensation, connu pour avoir inspiré à Orson Welles, Charles Foster Kane, personnage mythique du film *Citizen Kane*. De cette filiation imaginaire est née, Sarah Foster, jeune femme aussi énigmatique que fascinante, tiraillée entre une éducation bourgeoise et un désir de révolte.

PATTY HEARST



Patricia Hearst lors de sa première communion

Patricia Hearst, jeune héritière d'un des plus grands groupes de presse américains, est inconnue du grand public lorsque, le 4 février 1974, l'ALS, un groupe d'activistes d'extrême-gauche, pénètre dans son appartement et l'enlève. L'Armée de Libération Symbionaise, basée à San Francisco, est un mouvement de guérilla, jusqu'alors peu connu, qui ne comporte guère plus de 20 membres.

L'ALS avait réalisé sa première action d'envergure quelques mois plus tôt, en exécutant en novembre 1973 le premier directeur noir des écoles d'Oakland, Marcus Foster. Un acte peu compréhensible, à but médiatique, qui fut condamné par les leaders de la communauté noire. Joe Remiro et Russ Little sont arrêtés et accusés de l'assassinat. L'ALS décide de prendre en otage une personnalité importante pour négocier un échange de prisonniers. Par facilité sans doute, le choix se porte sur Patricia Hearst.

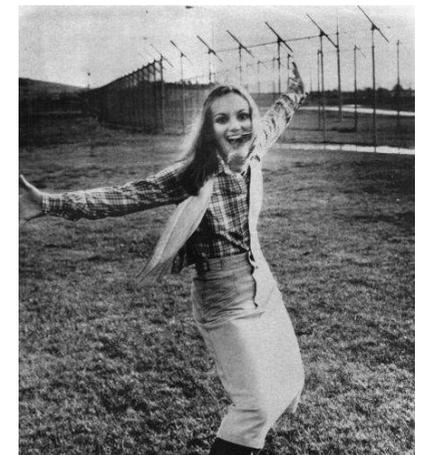
Ils exigent auprès de la famille Hearst une rançon sous la forme d'un programme de distribution de nourriture. La somme à réunir est estimée à 4 millions de dollars. Mais l'opération est interrompue quand une émeute éclate suite à une mauvaise organisation de la collecte.



Avril 1974, l'ALS prétend que Patricia va être libérée. Le lendemain, c'est le choc : la photo de la «révolutionnaire» et le récit de sa conversion sont envoyés à ses parents. Patty s'est métamorphosée en guérillera brandissant un pistolet mitrailleur, devant l'emblème de l'ALS, le cobra aux sept têtes. Son nouveau nom de guerre est Tania, compagne de lutte du Che. Mi-avril, elle participe au braquage d'une banque. L'emballement médiatique est énorme.

Le 17 mai 1974, à Los Angeles, la police trouve la planque de l'ALS. L'assaut, d'une extrême violence, est retransmis en direct par toutes les télévisions. Parmi les victimes, on retrouve Donald De Freeze, la tête pensante. Mais au milieu des cadavres, aucune trace de Patty. Après une chasse à l'homme parmi les plus longues et médiatisées de tous les temps, Patty Hearst est capturée en septembre 1975.

Lors de son procès, elle prétend avoir agi sur ordre de ses ravisseurs alors que les membres survivants affirment tous que le choix lui a été donné de partir. Les caméras de surveillance des banques braquées révèlent non seulement qu'elle a eu plusieurs occasions de fuite, mais surtout qu'elle a participé à plusieurs actions humiliantes sur des otages. Elle est finalement condamnée à 7 ans de prison. Elle y passera seulement 21 mois. Sa peine est en effet commuée par le président Carter et réduite à 2 ans. Enfin, elle sera graciée par le président Clinton.



*Patricia Hearst célèbre son dernier jour en prison après que le président Jimmy Carter ait commué sa peine.
Photos du Times (1979)*

NOTE D'INTENTION



Voix de la rue

Au théâtre nous donnons à entendre la voix des autres, la part différente qu'une société a tendance à mettre à la marge ou à occulter. Au tribunal qui a jugé Patricia Hearst, des experts en tous genres ont énoncé leurs analyses plus ou moins hasardeuses quant aux raisons, toujours extérieures, qui ont poussé la jeune héritière à agir de la sorte. Il s'agissait moins de sauver Patricia que d'étouffer la violente critique sociale exprimée par cette révolte.

Mais le refoulé refait toujours surface. Les mouvements de résistance qui furent enterrés par l'avènement du néolibéralisme reviennent aujourd'hui nous hanter sous les traits de nos révoltes contemporaines. Avec *Ravissement*, je souhaite donc convoquer ces voix passées sous silence.

Voix de femmes

L'image de Patricia Hearst, jeune fille à l'allure naïve et innocente, destinée à des schémas matrimoniaux aliénants, n'est pas étrangère à la dépossession dont elle a été victime. C'est pourquoi j'ai choisi de lui donner la parole en l'incluant au sein d'un mouvement féministe révolutionnaire. Les événements, devenus contemporains dans l'histoire qui nous occupe, sont provoqués par les combattantes de l'ALF qui revendiquent la fin de toute oppression, capitaliste, raciste et patriarcale. Au sein de cette organisation sont professés des principes fondamentaux d'émancipation et de liberté, avec leurs inévitables conséquences morales et politiques. Chaque guerrière se fait ici le relais de différents aspects du discours féministe. Parmi elles, Sarah Foster est l'objet-enjeu passif du drame qui se noue autour d'elle. Au fur et à mesure de l'intrigue sa présence catalyse les passions, et redistribue les cartes d'une lutte qui ne devait pas lui appartenir. Jusqu'aux trahisons finales...

L'ALF bouscule l'image virile du révolutionnaire barbu, en vogue dans les années 60-70. Il nous paraissait important de faire appel à un collectif féministe, seul à même de rassembler autour d'une cause commune, toutes les revendications sociales les plus cruciales de notre temps. Les hiérarchies sont ici renversées, ce collectif semble d'abord triomphant, car il parvient à intégrer une recrue qui incarne l'ordre même qu'elles veulent renverser. Mais les contradictions et les rivalités gangrènent l'organisation qui peine à reconstruire un ordre nouveau. La sororité ne suffit pas faire front devant l'ennemi. En face d'elles, une puissance tremble mais ne plie pas : l'ordre bourgeois et ses valeurs séculaires.

Voix des médias

Les péripéties de Patricia Hearst avaient tenu en haleine une Amérique avide de scandales, trop ennuyée par sa propre réussite économique. La même excitation habite aujourd'hui les dépêches de notre *infotainment* quotidien. Dans *Ravissement*, les tentacules des *live medias*, chaînes en continu ou flux d'information, composent le paysage sonore de ce huis-clos où l'intérieur est en permanence colonisé par la présence du dehors. Le plateau, planque invisible aux radars de la police, est hanté par les brouhahas constants des médias commentateurs qui confrontent leur stratégies de communication et diffusent leur propagande. Et au milieu de ce tumulte, Sarah, dont les motivations profondes resteront muettes et impénétrables.

Voix spectrale

Dès les premiers mots, le réel est menacé : la pièce est introduite par un au-delà, une parole hors champ, celle d'un spectre, qui permet au drame d'advenir. Cette voix parle à Sarah, comme si elle émanait d'une faille de la réalité, et interviendra une nouvelle fois lors du dénouement. Le ton est donné d'emblée, la réalité et les certitudes qu'elle comportent sont fragiles.

Ravissement est une fable acerbe - sans être désespérée - sur les mécanismes de survivance du système capitaliste. La pièce interroge le paradigme du *renversement*, qui dans son échec renouvelle ce qu'il pensait abattre.



EXTRAITS DU TEXTE



Extrait de la Sc III- Ecorchures

Agbo s'occupe de laver Sarah. Elle a quelques blessures superficielles sur le corps. Agbo la nettoie énergiquement avec un gant de toilette, Sarah pousse des petits gémissements de douleur.

AGBO : Désolée d'abîmer ta peau de bébé.

SARAH : Vous me faites mal.

AGBO : Ça t'endurcira.

Un temps.

SARAH : Si c'est de l'argent dont vous avez besoin, je suis sûre que nous pouvons trouver un arrangement. Mon père...

AGBO : Je ne fais pas l'aumône, je demande justice et réparation. Pour toi, tout semble facile, ton père a juste à lever le petit doigt et te voilà inscrite à l'université. Sans doute l'ignores-tu Sarah, mais la plupart des filles qui étaient assises à côté de toi sur les bancs de la fac triment la nuit pour payer leurs études : escorte, ça s'appelle. Un bel enrobage d'hypocrisie pour ne pas dire « pute ».

SARAH : Je ne...

AGBO : Alors tu penses vraiment que ton argent suffira à réparer ce que ces sœurs ont subi ? Qu'il pourra effacer de leurs mémoires ces porcs en costards-cravate qui les ont baisées comme s'ils voulaient dompter un animal sauvage ? On est loin de ton gentil petit fiancé qui demande la permission, sonne trois fois la cloche et s'essuie les pieds avant d'entrer. Non, je te parle de ceux qui te font ravalier ta dignité par derrière. Ceux qui te colonisent de l'intérieur et laissent en toi leur empreinte à jamais.

SARAH : Je suis désolée.

AGBO : Ni besoin de ta pitié, ni de ton fric.

[...]

SARAH à la caméra : Papa, ici Sarah ta fille.

Ces derniers jours, les choses n'ont pas tourné comme elles l'auraient dû. L'ALF ne peut accepter une négociation au rabais, elle veut des actes, des faits. J'entends que ta volonté est de maintenir les intérêts de ton groupe et de rassurer tes actionnaires, mais je ne vois pas les actes que tu poses pour sauver ta fille. Je suis désolée de nous causer tant d'ennuis, mais ce qui arrive aujourd'hui va bien au-delà de toi et de moi. Une révolution s'est mise en marche et rien autour de nous ne sera plus comme avant. C'est pourquoi, l'ALF t'adresse ces dernières exigences :

En tant que PDG de Foster Media, tu devras te dégager de tes fonctions et céder ton entreprise à l'ensemble des salariés qui y travaillent aujourd'hui. Cela t'évitera de continuer à t'accrocher aux branches pour essayer de sauver ce qui est perdu d'avance. Après ça, je serai libre et toi aussi. Le monde aura changé, et nous serons réunis.

Tu as 72h. A bientôt papa.

Extrait de la Sc VIII—Fiasco





Extrait de la Scène XIII—Supplication

Marpesia et Sarah sont debout, elles attendent. Le son d'une voix, celle de Xanthippe retentit dans le talkie-walkie. Marpesia lui répond qu'elles sont en position.

SARAH : J'ai peur !

MARPESIA : On a répété tous les cas de figure, tu sais ce que tu as à faire. Arrête de gigoter.

SARAH : Je tremble.

MARPESIA : Calme-toi.

Marpesia lui tend une fiole. Sarah boit.

SARAH : Tu crois qu'on va s'en sortir ?

MARPESIA : Nous sommes là pour vaincre, pas pour sauver notre peau.

SARAH : Mais si on meurt, tout ça n'aura servi à rien ?

MARPESIA : La mort est préférable à la justice des porcs. Au pire des cas, garde toujours une balle.

SARAH : Je n'aurais jamais le courage. *Silence.* Et si mon arme s'enraye ?

MARPESIA : Ton arme est ta volonté, ne doute pas, c'est tout. *Marpesia boit à la fiole.* Nous nous battons comme les hommes et tirons avec nos armes comme les hommes, nous sommes plus fortes qu'eux car nous n'avons rien à perdre.

SARAH : Tu ne regrettes jamais rien de ta vie d'avant ?

MARPESIA : Ma famille est aussi ignoble que la tienne. Qu'est-ce que tu veux que je regrette ?

SARAH : Je sais pas.

MARPESIA : La seule chose qui compte c'est la justice. *Elle reprend une gorgée de la fiole.*

[...]

Scène XV- Epreuve

Sarah est en prison, soudain la voix du spectre retentit.



LE SPECTRE : Bouton de Rose.

SARAH : Grand père ? Qu'est-ce que tu me veux encore ? Pourquoi tu n'as pas répondu quand j'avais besoin de toi ?

LE SPECTRE : Sarah, Bouton de Rose, écoute-moi ! Les ombres me laissent une dernière fois venir te parler, alors cette fois-ci, écoute-moi ! L'heure du jugement approche. Ecoute-moi ! Le chemin que j'ai fait emprunter à notre lignée est sale et boueux. Dans ma quête de fortune, je me suis enfoncé au cœur des sombres marécages de la corruption et du vice. J'y ai trouvé le secret pour transmuter le sang et l'âme des hommes en or, et de sacrifices en sacrifices, j'y ai bâti la forteresse de Xanadu. Délaisant la vertu, je me complaisais en ces terres putrides, seules à même d'étancher ma soif du mal. Voilà ton héritage, voilà sa nature. Ce que j'ignorais, c'est que cet or impur continuait de saigner, et ce sang alimente les limbes que j'arpente. Les eaux montent Bouton de Rose. Je crains de chavirer, mais cet océan de douleur finira par vous engloutir vous aussi. Le nom des Foster est pourri et j'en paye le prix. Entends cela : tant que vous ne rachèterez pas mes actes ici-bas, vous en subirez les conséquences. Ton père, mon digne fils, a emboîté mes pas, mais toi Sarah, tu feras le choix qui nous rendra tous libres. Va vers la justice en coupable, soumets-toi aux lois des Hommes ! Fais-le pour moi, pour toi, pour les Foster !

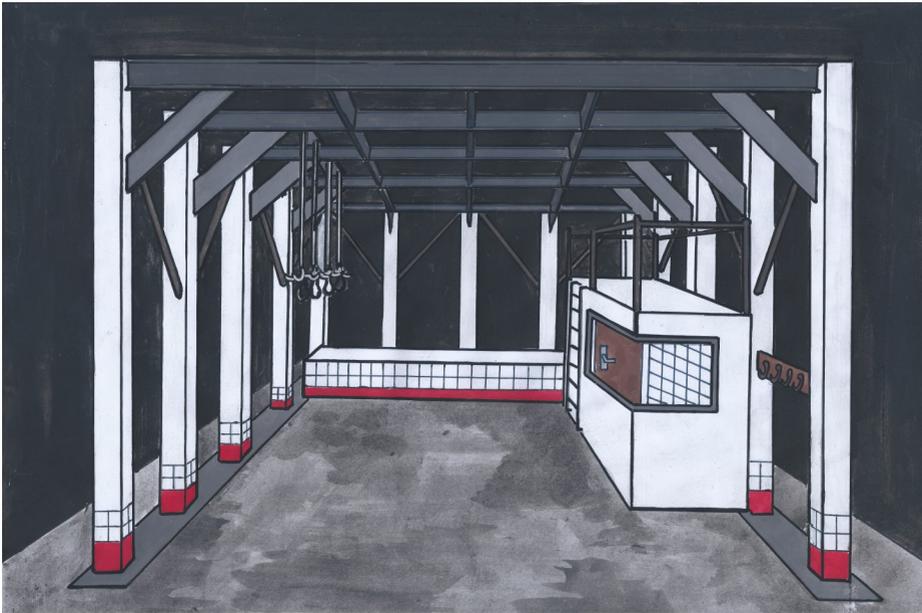
SARAH : Je n'ai plus la force de porter ce nom.

LE SPECTRE : Tu payeras que tu le veuilles ou non, Bouton de Rose...

SARAH : Arrête de m'appeler comme ça ! Bouton de Rose c'est du passé. Sarah s'est perdue et Tania est hors-jeu ! Je ne suis plus personne.

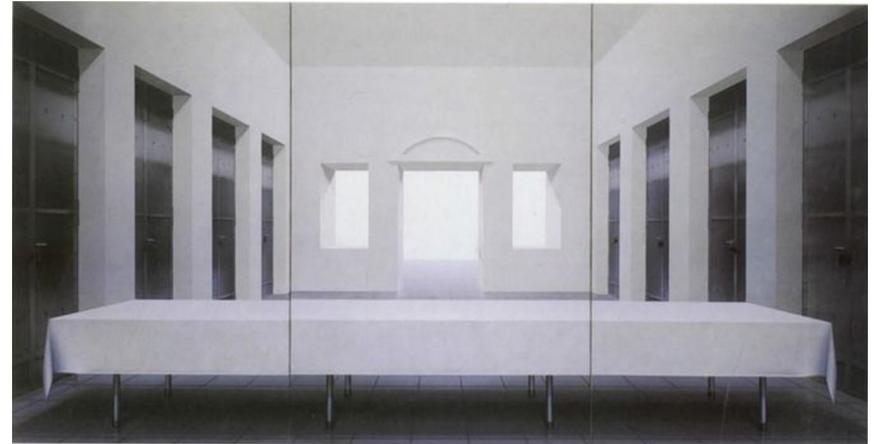
LE SPECTRE : Il te faudra tirer les leçons de tout ce qui va advenir, la plus cruelle et insaisissable leçon qu'il t'a été donné d'apprendre, que la vie est épouvantablement absurde.

SCÉNOGRAPHIE



Conception : Vinciane Amilhon
(Voir fiche technique en annexe)

LAST LUNCH



Last Lunch, compagnie nantaise, rassemble plusieurs artistes autour des projets de la metteuse en scène Vanessa Bonnet donnant lieu à un théâtre de l'excès et de l'inconduite, du désordre moral et de la cruauté. C'est un espace-temps miroir où s'exercent des révolutions, où s'inventent des systèmes nouveaux et où - entre le bruit et la fureur - l'on imagine d'autres fins possibles.

Les premières créations de la cie plongent dans des œuvres contemporaines aux empreintes mythologiques : *L'Amour de Phèdre*, de Sarah Kane, le monologue de Laurent Gaudé, *Sodome ma douce* qui dépeint la chute de la ville mythique de Sodome. Dans un registre jeune public, s'ensuit l'adaptation de la pièce déjantée de Copi, *La Pyramide*.

Avec *Anarchie*, la compagnie opère un tournant : il s'agit de se confronter aux idéologies que la vacuité du discours politique actuel prétend dépasser. En adaptant la pièce de R.W. Fassbinder, *Anarchie en Bavière*, nous avons une première fois passé au crible la question du processus révolutionnaire. *Ravissement*, poursuit ces interrogations quant à la légitimité du geste révolutionnaire.

L'ÉQUIPE

Vanessa Bonnet — Metteur en scène

Vanessa a suivi une formation de comédienne à Paris. En parallèle, elle termine une licence d'histoire de l'art, puis intègre l'INSAS à Bruxelles en section mise en scène. En 2012, elle met en scène le monologue de Laurent Gaudé, *Sodome ma douce* ; en 2013, *Oxydant*, une création collective. En 2015, elle crée *La Pyramide* de Copi pour le jeune public.

En 2017, on la retrouvera sur la création des *Bas-Fonds* de Gorki aux côtés d'Eric Lacascade au TNB. Cette même année, elle crée *Anarchie* d'après *Anarchie en Bavière* de R.W Fassbinder au Grand T. Après avoir assisté Wajdi Mouawad, en 2015 sur le spectacle *Défenestrations* au CNSAD, elle retravaille à ses côtés au Théâtre National de la Colline sur la création du spectacle *Notre Innocence*.

En 2018 elle signe son premier film *La Longue Route de Sable* un documentaire coproduit par Fr3 Pays-de-la-Loire.

Alessandro de Pascale — Collaborateur artistique

Né à Bruxelles, Alessandro obtient en 2007, un master en Sciences politiques à l'ULB, puis en 2011 un master en interprétation dramatique à l'INSAS. Alessandro pratique professionnellement, l'escrime de scène qu'il enseigne depuis 2015 à l'INSAS.

Comme comédien, il participe aux premières créations de Pietro Marullo, au *Macbeth* d'Anne-Laure Liégeois ainsi qu'à la création « sans le son » de Virginie Strub, *En attendant Gudule*. Dernièrement il a participé à *la Disparition des Lucioles* du DARPA Collectif, et joue également dans *Partage de Midi*, dans une mise en scène d'Héloïse Jadoul (Bruxelles). Avec Last Lunch, il a collaboré aux créations de *La Pyramide* et d'*Anarchie*.

Il est assistant à la mise en scène pour l'auteur-performer Pierre Megos (*12 Works, Vision, #ODYSSEE*).

Vinciane Amilhon — Clété + Scénographe

Les deux passions artistiques de Vinciane, le théâtre et les arts plastiques, sont à l'origine de ses choix. Après ses études d'interprétation à l'INSAS, elle joue dans deux monologues, *Scalpons les crânes plats* de J-M Piemme et *Sodome ma douce* de L. Gaudé mis en scène par Vanessa Bonnet. Avec Last Lunch, elle a également collaboré aux créations de *La Pyramide* et d'*Anarchie*.

Elle commence à jouer au cinéma en 2013, dans le moyen métrage de Zoé Cauwet, *Les Vigilantes*. Elle poursuit en tant qu'actrice dans de nombreux court-métrages et séries pour la télévision, et est choisie par Dominique Philippe pour tenir le premier rôle féminin de son long métrage, *Le Bateau Ivre*.

Elle décide d'approfondir sa relation avec le cinéma en exerçant son talent pour la décoration. Elle est rapidement sollicitée en tant que chef décoratrice (*Les Bigorneaux*, César meilleur court métrage 2018).

Pauline Masse — Sarah Foster

Pauline se forme au Conservatoire d'Art Dramatique de Montpellier (ENSAD), avant d'entrer en 2010 à L'ESAD (École Supérieure d'Art Dramatique de Paris). Dans le même temps, elle joue dans deux biopics TV, l'un sur Charlotte Delbo et l'autre sur George Brassens (France 2).

En 2014, elle part en tournée jouer *Macbeth*, mis en scène par Anne-Laure Liégeois. De 2015 à 2020, elle joue dans *Ecran Total* mis en scène par Gilles Martin. En 2016, elle joue également dans *Illusions* d'I. Viripaev, mis en scène par Galin Stoev.

En 2016, elle intègre la compagnie La Mandarine Blanche, et joue dans deux créations mises en scène par Alain Batis : *Pelléas et Mélisande* de M. Maeterlinck (2016/2018) et *Rêve de printemps* Aiat Favez.(2017/2019). Elle intègre en 2019/20 La Collective Ces-filles là avec laquelle elle part en tournée pour jouer *Ces filles-là* D'Evan Placey.

Lucie Digout — Marpesia

Lucie est née à Toulouse en 1989, elle est comédienne, auteure et metteuse en scène. Diplômée du Conservatoire National Supérieur d'Art Dramatique de Paris en 2016, elle écrit plusieurs pièces, dont *Une année, l'amour* co-écrite avec Avril Dunoyer en 2013 et *60°NORD* en 2016, pièce qui sera le spectacle de sortie d'une partie de sa promotion du CNSAD.

Carmen, sa troisième pièce est présentée pour la première fois au Théâtre 13, parmi la sélection des finalistes du Concours des Jeunes Metteurs en Scène, elle sera ensuite reprise au Théâtre de Belleville en 2017.

En 2018, elle joue au théâtre de la Colline dans *Notre Innocence*, une création de Wajdi Mouawad, elle tournera dans *Adieu Bohème*, un film de Cosme Castro et Jeanne Frankel, dans le cadre de la programmation 3ème Scène l'Opéra Bastille, et jouera dans *Je me suis assis et j'ai gobé le silence* de Laurent Cazanave.

Clémentine Pasgrimaud—Xanthippe

Nantaise, la comédienne et danseuse, Clémentine Pasgrimaud est un pur petit beurre L.U, élevée au sel de Guérande et au cidre Kerissac. Née d'un père comédien plasticien et d'une mère musicienne, Clémentine grandit dans une jungle artistique loufoque dans laquelle elle se forge une imagination débordante.

Formée au Conservatoire Dramatique de Nantes puis dans la formation professionnelle au Théâtre de l'Acte—Le Ring à Toulouse, elle a le goût pour une approche créative au pluriel où le corps est un médium central de l'expression de sa sensibilité. Elle continue de se former lors de stages avec les danseurs et chorégraphes Kaori Ito, Yoann Bourgeois, la Cie Maguy Marin, David Rolland, Florence Loison, d'Eric de Saria (Cie Philippe Genty), etc...

Axant son travail autour de ce point de rencontre entre la danse et le théâtre, elle développe une écriture chorégraphique intuitive et théâtrale. Depuis, elle travaille pour plusieurs compagnies de danse et de théâtre tels que la cie Nomorpa, la cie Nour, la cie Les Maladroits, la cie Nichen, la cie Je Reste, et la cie Kokeshi.

Aya Cissoko — Agbo

Née en 1978 de parents maliens, Aya Cissoko est une boxeuse et écrivaine française. Sacrée Championne du Monde amateur de savate boxe-française en 1999 et 2003, puis de boxe-anglaise en 2006, elle doit mettre un terme à sa carrière pugilistique après une grave blessure.

Alors étudiante à Sciences-po, elle co-écrit en 2011 son autobiographie, *Danbé* (« dignité » en bambara), avec Marie Desplechin aux éditions Calmann Levy. L'ouvrage obtient le Grand prix de l'héroïne Madame Figaro et se voit porter à l'écran par la chaîne Arte. L'adaptation télévisuelle reçoit le prix du meilleur téléfilm français 2015 au festival de la Rochelle ainsi qu'au Colcoa Festival à Hollywood.

En 2016 sort *N'ba* ("ma mère" en malinké). Après avoir intégré la liste des White Ravens, l'ouvrage voit le jour en Allemagne sous le titre de *Ma*. Dans la lancée, elle participe avec d'autres auteur.e.s à deux ouvrages publiés outre-Rhin en 2019, *Imagine Africa* in 2060 et *Immer noch barbaren?*

Depuis 2018, Aya Cissoko monte sur les planches avec en particulier, la pièce d'Anne Voutey, *Sur la route*.

Charlotte Gillard —Costumière

Charlotte nourrit son goût de l'esthétique, des formes et de la couleur à travers différentes pratiques plastiques notamment la photographie mais c'est vers le spectacle qu'elle continue sa route et exprime sa sensibilité en créant des costumes.

Elle fait donc un DMA en création de costumes après un master en Arts du spectacle, et multiplie les expériences créatives à Rennes, Nantes, Montpellier, Paris. Costumière et styliste polyvalente pour la mode, la TV et la pub, c'est surtout au cinéma, pour le théâtre et la danse qu'elle exerce sa passion.

Elle a travaillé pour les courts-métrages couronnés *Maso* de Rodolphe Tissot, *La marche des crabes* d'Hafid Aboulahyane et *Les Naufrageurs* de Raphael Mathié, le long-métrage *Les Châteaux de sable* d'Olivier Jahan, et régulièrement pour le TNB ainsi que plusieurs compagnies dont l'Association W du chorégraphe Jean-Baptiste André et celle d'Eric Lacascade.

Agathe Geffroy—Conceptrice lumière

Agathe Geffroy est une jeune conceptrice lumière diplômée de l'ENSATT. Après avoir obtenu un diplôme des Métiers d'Arts Régie du Spectacle du DMA de Nantes, Agathe Geffroy poursuit ses études théâtrales en intégrant la licence d'arts du spectacle de Rennes 2, avant d'intégrer l'ENSATT. Au cours de ses études et de différents stages, Agathe se spécialise dans le domaine de la lumière. Pendant ses recherches pour son mémoire *Lumière et Perception du corps en Danse*, elle commence à travailler avec les danseurs de la cie *Quai6* et ceux de la compagnie *Les 7 Marches*.

Elle collabore également avec des cies de théâtre : Les MillesPrintemps pour la création de la pièce *Yourte* et Anima Compagnie pour la pièce *Les Ecoeurchées*. Elle assiste pour quelques-unes de ses créations le concepteur anglais Richard Williamson.

Elle travaille également comme régisseuse auprès de la cie de danse *Les Fêtes Galantes* et de la cie de musique jeune public *Illimitée*.

Thomas Fernier—Ingénieur du son

Thomas Fernier est musicien et compositeur de formation autodidacte. Il collabore avec les labels Magnetic Recordings (Rennes - 1997-2001), Partycul System (Reims - 2002-2019) et Classwar Karaoke (Web-label - 2010-2016). Projets musicaux collectifs : résidence à Mains d'Oeuvres (St-Ouen - 2001), composition et interprétation pour T.V.La.S.Un.Or., Supersoft [14-18] et marteau mu.

Pour le théâtre et la danse, il crée les bandes-son et musiques pour des spectacles de Benoît Bradel / Cie Zabracka, Tomeo Vergés / Cie Man Drake, Frédérique Mingant / Cie 13/10è en Ut, Nadia Beugré. Il collabore sur des créations sonores et visuelles de plusieurs spectacles de Jean-François Peyret / Cie TF2. Il participe à toutes les éditions du Festival Parcours Tout Court (Bretagne).

Depuis 2008, il est membre du collectif Poésie Is Not Dead, et participe notamment au Festival "Ailleurs Poétiques" à Charleville (2008 et 2009).





CONTACTS

LAST LUNCH

Vanessa Bonnet

vanessabonnet.lastlunch@gmail.com

06.86.56.98.57

Administration

Muriel Barbotin

lastlunchcie@gmail.com

Chargées de diffusion—Bora-Bora Productions

Karine Bellanger et Charlotte Kaminski

lastlunchdiffusion@gmail.com

06.22.89.09.29

